

# Cheburashka

Makoto Nakamura / Animation / Russie-Japon / 2009 / 1h20 / 35 mm / couleur

## Acte I. Crocodile Géna

L'étrange petite créature Cheburashka arrive en Russie, dans un carton d'oranges. Le marchand de fruits l'emmène au zoo. Hélas, le zoo refuse d'accepter Cheburashka, ne sachant à quelle espèce elle appartient. Heureusement, Crocodile Géna et Cheburashka vont se rencontrer...

## Acte II. Cheburashka au cirque

Le cirque recrute de nouveaux artistes. Mais Cheburashka et Crocodile Géna ne savent ni jongler ni grimper à la corde et ne peuvent donc faire partie de la troupe. Les deux héros rencontrent Masha, elle aussi refusée par le directeur du cirque. Ils décident alors de l'aider...

## Acte III. Les Conseils de Chapeau-Claque

La vieille dame Chapeau-Claque ouvre un cabinet de « conseils » pour les citoyens de la petite ville, mais ses conseils sont aussi inutiles que chers ! Pendant ce temps, Cheburashka et Crocodile Guéna tentent d'aider un grand-père, autrefois magicien, à retrouver sa petite fille dont il n'a gardé qu'une photo. Le trio va demander conseil à Chapeau-Claque...



À PARTIR  
DE 3 ANS



### Roman Katchanov

Né en 1921, Katchanov fait la Seconde Guerre Mondiale dans l'armée de l'air. Dès la fin de la guerre, il décide qu'il veut travailler dans le cinéma. Il étudie en 1946 auprès du studio d'animation Soyuzmoultfilm. Jusqu'en 1957,

il travaille comme animateur, assistant réalisateur et directeur artistique aux côtés de réalisateurs tels qu'Ivan Ivanov-Vano. Lorsqu'il coréalise avec Anatoli Karanovitch ses deux premiers films, *Le Vieil homme et la grue* (1958) et *Le Nuage amoureux* (1959), la célébrité internationale ne tarde pas à venir, puisque le second film obtient des prix à Annecy et Oberhausen. Parmi ses films les plus connus, nous pouvons citer *La Moufle*, vu à Ciné Junior l'année dernière, les quatre épisodes autour de Cheburashka (dont deux étaient également montrés à Ciné Junior en 2010). Dans le premier épisode intitulé *Crocodile Géna*, le petit chiot ressemble d'ailleurs à s'y méprendre à celui de *La Moufle*. Ce nouveau

Cheburashka, est un rappel posthume (Katchanov est décédé en 1993) du talent du cinéaste qui lui a donné vie à l'écran.



### Makoto Nakamura

Storyboarder, animateur, scénariste et producteur dans l'industrie de l'animation japonaise depuis les années 1980, Makoto Nakamura s'est lancé pour la première fois dans la réalisation avec ce long métrage. Après avoir vu le film

soviétique original en 2001, il dit avoir été séduit par l'histoire et les personnages. « *J'ai été frappé par la différence de Cheburashka avec les héros joyeux et combatifs du cinéma d'animation américain et européen. Dans l'animation contemporaine il y a beaucoup de héros brutaux et agressifs. Le film sur Cheburashka est très calme et gentil. J'ai trouvé Cheburashka lui-même très seul, triste, parfois faible, mais tellement mignon. J'ai eu envie de le défendre, de le plaindre.* »

Animation / Russie-Japon / 2009 / 1h20 / 35 mm / couleur / VOSTA

Réalisation :

Makoto Nakamura

Scénario :

Makoto Nakamura, Mikhail Aldashin, Michiru Shimada, Ryunosuke Kingetsu d'après l'œuvre de Edouard Ouspenski

Réalisation du film

original :

Roman Katchanov

Directeur artistique du film

original :

Chvartsman

fiche réalisée par

**Eugénie Zvonkine**

Docteur en cinéma spécialiste du cinéma russe et soviétique

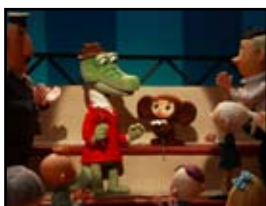
## Point de vue



En Union soviétique, l'époque de la stagnation voit naître un personnage étrange et terriblement attachant qui va marquer des générations entières de petits Soviétiques, puis d'enfants russes. Cheburashka apparaît dans le récit d'Edouard Ouspenski, écrivain qui l'invente en 1966. Trouvé par un vendeur de fruits dans une caisse d'oranges, le petit être ne sait pas qui il est, ni comment il s'appelle. Physiquement, il est un mélange étrange entre un ourson, un singe et un lapin. C'est un personnage perdu et un peu triste qui synthétise l'instabilité et la perte de repères de l'époque : son nom vient du verbe fantasque « tchebourakhnout-sia » qui signifie tomber à la renverse, et le personnage est baptisé ainsi parce qu'il tombe sans arrêt. La série animée soviétique ne se compose que de 4 épisodes, réalisés entre 1969 et 1984. Pourtant son succès ne s'est pas démenti au cours des décennies suivantes. Au plus grand trouble de nombreux députés, la Russie choisit en 2002 Tchebourachka comme mascotte de son équipe olympique. Les enfants et adultes d'aujourd'hui connaissent encore par cœur la chanson *Wagon bleu* (par laquelle se termine le quatrième épisode), et chantent à toutes les fêtes d'anniversaire la chanson du crocodile Géna (chantée dans le deuxième épisode).

Le personnage négatif de la série, la vieille Chapeau Claque, est en réalité une sorte de chenapan éminemment sympathique, qui introduit du désordre, mais donc potentiellement de l'amusement dans l'univers du film qui sans cela serait assommant de droiture. Il est intéressant de se rappeler en ce sens ce que disait le réalisateur de Cheburashka Roman Katchanov lors de sa rencontre avec des enfants. En leur demandant de l'aide pour inventer de nouvelles aventures pour le petit personnage, il précisait qu'il lui fallait « des histoires de perturbation de l'ordre dans les limites du plus ou moins autorisé ».

## Pistes pédagogiques



### Un film international.

Le film a été réalisé avec le concours de trois pays. Alors que la production et le réalisateur étaient japonais, les animateurs russes concevaient les poupées, ensuite fabriquées et animées dans un studio de Corée du Sud. Le réalisateur travaillait énormément à l'aide d'internet, pour suivre au quotidien les progrès de l'équipe sud-coréenne. De nombreuses rencontres ont également eu lieu entre Russes et Japonais pour se mettre d'accord sur l'esprit du film et tous les détails qui allaient respecter l'original ou diverger de celui-ci. Enfin, le film a été réalisé pour être sonorisé en russe : les textes écrits visibles le sont en russe et la bande-son originale l'est également. Le film a été doublé en japonais dans un deuxième temps seulement.

Lorsque l'on pose la question au réalisateur de savoir si Cheburashka est russe ou japonais, il répond : « Je pense que Cheburashka ne ressemble ni à un Russe, ni à un Japonais. Mais notre interprétation de ce personnage diffère de celle des Russes. Les Japonais voient Cheburashka comme un petit enfant pur. Si l'on considère notre héros comme un enfant entre 2 et 4

Mais les Russes n'étaient pas les seuls à s'enticher de ce petit personnage atypique. Après la sortie en 2001 des films soviétiques au Japon, Cheburashka, surnommé Cheb ou Chebi par les Japonais devient un personnage fétiche du pays du soleil levant, car tout dans sa silhouette correspond à la mode du « kawaiï » (« mignon » en japonais). C'est ainsi que naît le projet du long-métrage. Depuis, une série télévisuelle japonaise intitulée Cheburashka arere ? (Qu'est-ce que c'est que ce Cheburashka ?) a entériné cette passion nipponne pour le petit personnage poilu avec 26 épisodes de 3 minutes diffusés à partir d'octobre 2009.

Le film japonais reprend plan par plan le premier épisode de la série soviétique et annonce sa volonté de conformité non seulement en citant dans le générique du début les créateurs des personnages originaux, mais également en annonçant sur un carton : « Nous avons essayé de rendre notre film aussi ressemblant que possible au film original Crocodile Géna. » A ce premier épisode viennent s'ajouter deux nouveaux épisodes : *Tchebourachka au cirque* et *Les Conseils de Chapeau-Claque*. Le rythme du film japonais est plus enlevé que celui de l'original (plus de chutes, plus d'effets de surprise et même une petite course-poursuite), mais les personnages gardent le même tempérament que ceux de l'époque soviétique. Dans le même esprit de « perturbation de l'ordre dans les limites du plus ou moins autorisé » si cher à Katchanov et à Ouspenski, Cheburashka et le crocodile Géna pénètrent illégalement dans le cirque fermé pour la nuit, après un échange savoureux qui résume bien l'esprit gentiment frondeur du film :

Crocodile Géna : Est-ce qu'on peut le faire ?

Tchebourachka : Oui, mais est-ce qu'on en a le droit ?

Crocodile Géna : Non, probablement pas... Mais si on en a vraiment très envie, on a quand même un peu le droit.

*ans, alors il dépasse les différences ethniques, son regard est pur et sans sous-entendu. Autrement dit, Cheburashka est un héros supranational. »*

<http://aonews.ru/1710-cheburashka-i-ne-russkiji-i-ne-japonec.html>, 23.12.2010

